

---

---

## « Adélaïde d'Orléans »

Conférence du 7 décembre 2019 Par Annick et Étienne Desthuilliers

Lors de notre prochaine conférence, nous achèverons le «Louise-Adélaïde» destiné à rappeler la mémoire de notre plus célèbre abbesse. La précédente présentation, au mois d'avril dernier, nous a permis de mieux connaître l'enfance et l'entourage de la petite fille (et petite nièce) de Louis XIV, et notamment sa grand-mère, la princesse Palatine, seconde épouse de Monsieur, frère du roi.

Cette fois, Annick et Étienne Desthuilliers évoqueront l'abbesse, sa vie à Chelles puis sa retraite au couvent de La Madeleine de Traisnel à Paris.

Louise-Adélaïde connaissait déjà bien l'abbaye de Chelles (elle et deux de ses sœurs y ont passées plusieurs années durant leur enfance), lorsque-elle décida de se consacrer à la vie religieuse. Le 23 août 1718, fut le jour déterminé pour sa profession, puis le 10 mai 1719, le roi lui donna l'abbaye après le départ (quelque peu forcé...) de l'abbesse Madame de Villars. Louise-Adélaïde fut alors solennellement installée dans sa fonction le 14 septembre 1719. La cérémonie fut suivie d'une fête grandiose donnée à l'abbaye, avec les Grands de la Cour de France et à laquelle furent également conviée la population chelloise.

Largement dotée par son père, alors Régent du royaume de France, elle entreprit de grands travaux sur les bâtiments claustraux, et modifia quelque peu les habitudes de l'abbaye en y introduisant un luxe certain.

Érudite, passionnée notamment de théologie, de chimie, de médecine, elle fera construire une nouvelle infirmerie et une apothicairerie afin de lui permettre de poursuivre ses expériences. De nombreux portraits, peintures et gravures, nous permettent de mieux connaître cette grande figure de la vie locale durant cette période.

En 1731, elle quitte Chelles pour se retirer à l'abbaye du Traisnel, et abandonne définitivement son abbatiat en 1734.

Elle terminera sa vie comme simple religieuse, dans un appartement qui jouxte le monastère parisien, occupant son temps à la médecine, à la dévotion et à sa propre culture, comme en témoignent les nombreux livres de sa bibliothèque.

Quelques évocations artistiques de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles



Quelques évocations artistiques de Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles

